

sed etiam inter oparios et pauperes usus praevaluit frequenter bibendi liquores alcoolicos. Propensio ad bibendum, via haereditatis a parentibus ad filios saepe saepius transmissa, ex consuetudinibus vitae et educatione orta vel firmata, viam paravit innimeris malis quae ex alcoolismo nascuntur.

« *Alcoholismi enim nomine designatur habitus frequenter bibendi rarios liquores alcoolicos, etiam absque ebrietate⁽¹⁾, ex quo fit ut cupiditas potandi fere invincibilis contrahatur, totumque corpus, veneno alcolico infectum, in dies debilitetur.* »⁽²⁾

Differt igitur alcoolismus ab ebrietate : ebrietas enim est excessus in potu usque ad privationem usus rationis ; alcoolismus vero est habitus frequenter bibendi alcoolicos liquores, etiam sine rationis usus privatione, ita ut alcoolici inveniuntur qui numquam inebriati sunt.⁽³⁾

(1) « L'ivresse est un empoisonnement aigu, mais temporaire ; l'alcoolisme est un empoisonnement lent, mais permanent. On devient alcoolique par l'usage habité d'une quantité même faible, de boissons alcooliques. » Dr GALTIER BOISSIERE, *L'enseignement de l'Anti-alcoolisme*, p. 13.

(2) TANQUERAY, *Synopsis theol. mor.*, t. II, p. 308.

(3) « Tandis que l'ivresse est un accident, l'alcoolisme est un état. C'est une intoxication lente, dont le point de départ reste inaperçu, qui trouble profondément et sans rémission toutes les fonctions de nos organes. Le poison s'infiltre dans l'organisme, par doses minimes mais répétées, y développe chaque jours ses positions, et finit par s'y installer en maître, ruinant la santé, annihilant l'intelligence, tuant le sens moral. » MAURICE VANLAER, *l'Alcoolisme et ses remèdes*, p. 27. Cf. J. BERTILLON, *l'Alcoolisme et les moyens de le combattre*, p. 37-43.